

Les classes grammaticales

Être nature, c'est bien, avoir la classe, c'est mieux,
Dirent un jour les mots. Même si elle est grammaticale.

Le nom, cet **artiste**, décida, c'est curieux,
Qu'afin de le trouver dessiner était idéal.

Le pronom, ce jaloux, rêve de **le** remplacer
Mais **il** ne parvient pas à l'égaliser !

L'adjectif, ce copieur, fait lui aussi partie de sa cour
Et sans cesse, **flatteur**, lui tourne autour !

Le déterminant, fier de lui, permet de distinguer
Le féminin du masculin, **le** pluriel du singulier.

Le verbe, au centre de toutes les attentions,
Indique l'état ou l'action.

L'adverbe, ce vantard, a tous les pouvoirs ;
Il change **parfois** à lui seul **tout** le sens de l'histoire.

La préposition, amicale, relie deux mots **entre** eux
Et toujours elle précède **pour** ne pas faire d'envieux.

La conjonction, utile, coordonne **et** subordonne,
De manière à ce qu'entre elles les phrases résonnent.

Pif, paf, l'onomatopée, cette bruyante, toujours se remarque !
Gare à vous quand elle débarque !

« **Chut** ! » fait l'autoritaire interjection,
« Chacun son rôle... moi, je fais dans l'émotion. »

Claire van Beek